

I- INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre du Plan de travail annuel 2020 avec l’UNFPA, la Direction Nationale de la Population a bénéficié d’un financement du Programme Conjoint MGF/E (UNFPA / UNICEF) « Accélérer l’abandon de la pratique de l’excision » dans sa phase 3, pour la réalisation d’une étude sur les Mutilations Génitales Féminines (MGF/E) dans la région de Tombouctou. Le présent dépliant s’inscrit dans le cadre de la vulgarisation des résultats de ladite étude.

II- OBJECTIF GÉNÉRAL

L’étude vise à étudier les questions de Mutilations Génitales Féminines (MGF/E) dans un contexte de forte fécondité et surtout de crise humanitaire et sécuritaire dans la région de Tombouctou et ce, dans une posture compréhensive en vue de mieux cerner les causes de la hausse de la prévalence dans la région, afin d’améliorer les connaissances sur la pratique des MGF/E et aider les pouvoirs publics à une meilleure coordination des activités de lutte pour l’abandon des pratiques néfastes à travers la prise de décision basée sur les évidences.

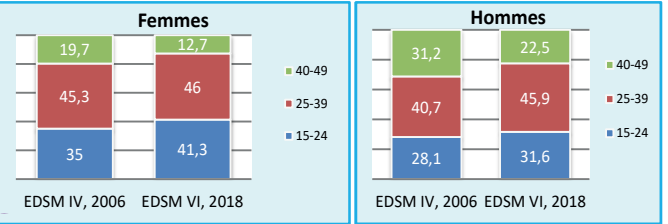
III- METHODOLOGIE

Conduit de manière participative, le processus de réalisation de l’étude a vu l’implication de l’ensemble des acteurs clés. La méthodologie était basée sur les approches quantitative et qualitative. Le volet quantitatif a consisté essentiellement à l’exploitation des données des Enquêtes Démographiques et de Santé du Mali (EDSM) réalisées en 2006 et 2018. Quant à la partie qualitative, elle a été traitée avec les données issues des entretiens individuels avec les acteurs clés et des discussions de groupe focalisé (focus group discussion) auprès des populations de la région de Tombouctou réparties entre les cercles de Tombouctou, Diré, Goundam et Niafunké.

IV- RÉSULTATS CLÉS DE L'ÉTUDE

Les résultats saillants obtenus de l’étude se présentent comme suit:
- CARACTERISTIQUES DES ENQUETES (échantillons quantitatifs)

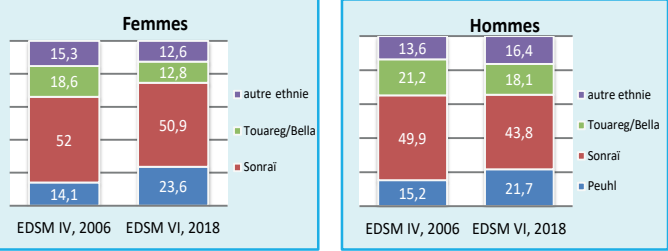
Graphique 1 : Répartition (en %) des femmes et des hommes par groupe d'âges



Source : Exploitation des bases de données des EDSM IV et VI

Les données du graphique ci-dessus révèlent une proportion plus élevée de jeunes hommes et de femmes enquêtés de 2006 à 2018. Environ un tiers (35%) des femmes étaient âgées de 15-24 ans en 2006 contre 41% en 2018. La tendance est de 28,1% et 31,6% respectivement en 2006 et 2018 chez les hommes.

Graphique 2 : Répartition (en %) des femmes et des hommes selon l'ethnie

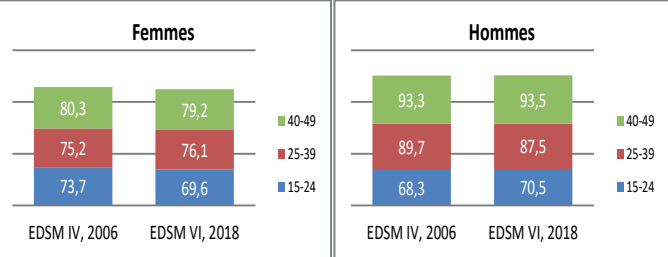


Source : Exploitation des bases de données des EDSM IV et VI

Les principales ethnies qui composent la région de Tombouctou sont: sonraï, peulh, touareg et arabe. Suivant l’appartenance ethnique, l’analyse du graphique montre que la population, aussi bien masculine que féminine est presque à moitié composée de sonraï pour chacune des deux enquêtes.

- CONNAISSANCE DE L'EXCISION

Graphique 3 : Répartition (en %) des femmes et des hommes en fonction de leur connaissance de l'excision selon l'âge

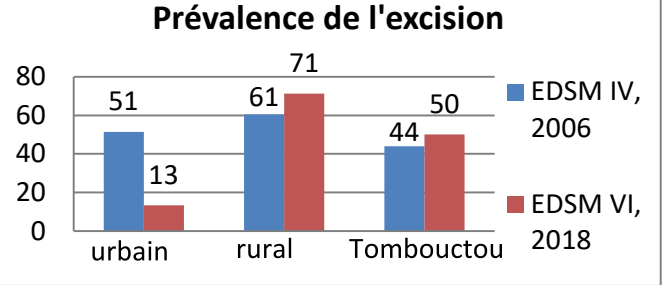


Source : Exploitation des bases de données des EDSM IV et VI

Les anciennes générations connaissent mieux l’excision que les plus jeunes. Ainsi, le pourcentage de femmes ayant entendu parler de l’excision est de l’ordre de 70% parmi la tranche d’âges 15-24 ans contre 80% chez les 40-49 ans en 2006 et 2018. Respectivement, 70 et 93% chez les hommes de la même tranche d’âges durant la même période.

- PRATIQUE DE L'EXCISION

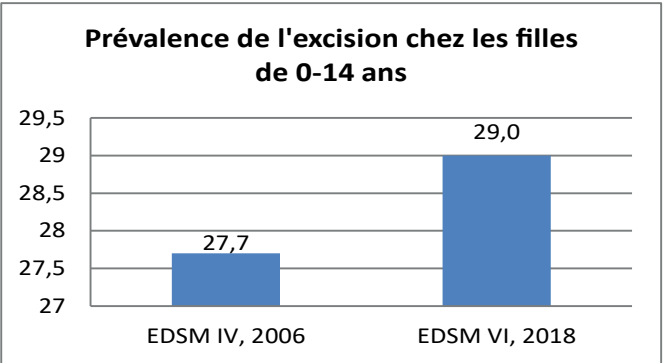
Graphique 4 : Prévalence de l'excision (en %) chez les femmes de 15-49 ans selon le milieu de résidence



Source : Exploitation des bases de données des EDSM IV et VI

Dans la région de Tombouctou, le pourcentage de femmes de 15-49 ans excisées est passé de 44% en 2006 à 50% en 2018. L’analyse de l’effet du milieu de résidence sur la tendance à la hausse de la prévalence de l’excision laisse entrevoir une augmentation de la prévalence en milieu rural.

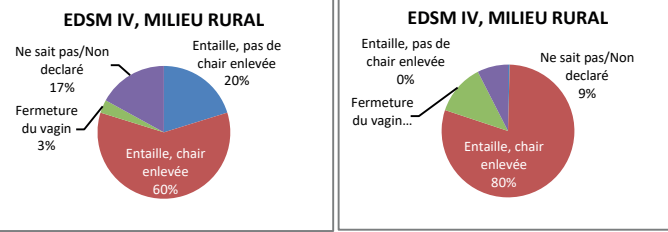
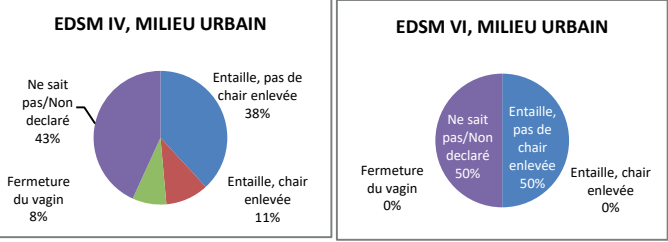
Graphique 5 : prévalence de l'excision chez les filles de 0-14 ans



Source : Exploitation des bases de données des EDSM IV et VI

De même que chez les mères, la prévalence de l’excision chez les filles 0-14 ans a légèrement augmenté entre 2006 et 2018. Suivant l’âge à l’excision, les données du graphique ci-dessus mettent en exergue une différence dans la pratique chez les filles de moins de 15 ans.

Graphique 6 : Type d'excision selon le milieu

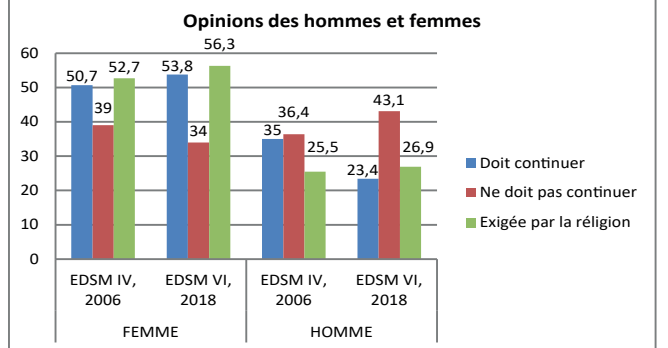


Source : Exploitation des bases de données des EDSM IV et VI

Les résultats du graphique portant sur les types d’excision par milieu de résidence font ressortir un pourcentage élevé du type « entaille, chair enlevée » en milieu rural (60% en 2006 contre 80% en 2018). Le type le plus pratiqué en milieu urbain est « entaille, pas de chair enlevée » avec respectivement 38% et 50%. Le pourcentage de femmes ayant subi le type « fermeture de vagin » est passé de 3% en 2006 à 12% en 2018 en milieu rural.

- OPINION SUR LA POURSUITE DE L'EXCISION

Graphique 7 : Pourcentage de femmes de 15-49 ans et d'hommes de 15-59 ans qui ont entendu parler de l'excision, selon les opinions sur l'excision.



Source : Exploitation des bases de données des EDSM IV et VI

Globalement, le pourcentage de femmes estimant que l’excision doit continuer a légèrement augmenté ; passant de 51% en 2006 à 54% en 2018. Les pourcentages d’hommes et de femmes qui pensent que les MGF sont une exigence religieuse n’a pas significativement varié entre 2006 et 2018. A cette dernière période, il est de 56% pour les femmes contre 27% pour les hommes.

- PERCEPTIONS SUR L'EXCISION

Exigence religieuse
Pour certains religieux, la pratique de l’excision est facultative ; elle n’est pas une exigence religieuse.